



La persécution des Juifs en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale

De la discrimination à la déportation



1



2



La persécution des Juifs constitue un des fils narratifs essentiel. Dès le début du périple, le train de déportés arrêté en pleine voie confronte Innocenzi et Ceccarelli à une réalité jusque-là extérieure à leur expérience de la guerre. Les mains qui apparaissent derrière les fentes grillagées des wagons à bestiaux, les appels pour de l'eau, les adresses jetées hors des wagons donnent à la déportation une dimension concrète et humaine [1]. La rencontre avec Silvia approfondit ensuite cette prise de conscience : son récit familial fait entendre directement la persécution antisémite. La séquence abandonne totalement le registre de la comédie pour prendre la forme d'un témoignage tragique. Face à elle, Codegato (qui vient de faire son signe de croix devant un défunt) affirme sa solidarité sans condition : « on est tous des êtres humains, non ? » [2].

Après l'entrée en guerre de l'Italie en 1940, les Juifs italiens et étrangers sont soumis à l'internement et à diverses mesures de surveillance. Toutefois, jusqu'en 1943, les autorités italiennes refusent généralement de livrer les Juifs aux Allemands dans les territoires occupés par l'Italie. Ces zones deviennent même des refuges pour des milliers de Juifs fuyant les persécutions allemandes. Le 8 septembre 1943 marque une rupture décisive. Après l'armistice italien avec les Alliés, l'armée allemande occupe le centre et le nord de l'Italie et Mussolini est placé à la tête de la République sociale italienne (RSI). Les Juifs passent alors de la discrimination et de l'internement à la traque, aux arrestations et aux déportations. Les premières grandes rafles ont lieu à l'automne 1943, notamment à Rome, Milan, Florence et Trieste. Fossoli, Bolzano et Borgo San Dalmazzo deviennent des camps de transit vers Auschwitz-Birkenau. Entre 1943 et 1945, 8 564 Juifs sont déportés depuis l'Italie, les territoires italiens occupés et les îles de Rhodes et Kos ; seuls 1 009 reviennent. Cette dernière phase montre combien la persécution fut liée à la fois à l'occupation allemande et à la collaboration d'une partie des autorités de la RSI.

Pour aller plus loin sur ce sujet Cine-dossiers.fr

- [La Vie est belle](#)
- [Mussolini, le premier fasciste](#)
- [Les Secrets de mon père](#)